

Exploration gazière

Les activités de forage s'accélèrent

• Les britanniques, Sound Energy et SDX Energy, bien positionnés

• Alléchés par un cadre fiscal plus attractif que le voisin algérien

LE Maroc attise de plus en plus les convoitises des entreprises pétrolières. C'est ce qui ressort d'une récente note du cabinet BMI Research (Fitch Group) sur le secteur des hydrocarbures au Maroc. En témoigne l'intérêt de grands groupes comme Sound Energy et SDX Energy qui accélèrent leurs activités de forage au Royaume. Ces acteurs internationaux sont encouragés par le potentiel géologique, mais surtout par un cadre fiscal attractif (plus favorable que celui du voisin algérien), sans oublier la stabilité économique et politique du Royaume. Ce dynamisme est ainsi porté notamment par deux



A fin septembre 2016, 28 sociétés dont l'Onhym opèrent dans l'exploration pétrolière dans différentes régions du Maroc aussi bien en offshore qu'en onshore, parmi lesquelles, des majors, des super-indépendants et des indépendants

opérateurs, Sound Energy et SDX Energy, qui ont développé leurs activités de forage au cours des derniers trimestres, selon la note de BMI Research.

SDX Energy, siégeant à Londres, compte passer à la vitesse supérieure sur les permis de Sebou et Lalla Mimouna dans le Gharb. La compagnie, qui a entamé ses activités de préforage sur ces sites, a obtenu l'accord de l'Onhym pour sept emplacements de forage. Elle devrait démarrer ses activités à la fin du 3e trimestre 2017. Le permis d'exploration de Gharb centre, d'une superficie de plus de 1.362 km², a été attribué à SDX pour une période de huit ans.

L'opérateur s'est ainsi engagé à faire une prospection sismique 3D sur 200 km² et explorer deux puits durant les quatre prochaines années.

Pour sa part, le pétro-gazier Sound Energy, l'un des plus prolifiques opérant dans le pays, a réalisé des progrès significatifs dans ses licences Tendrara et Sidi Mokhtar (Essaouira). Sound Energy va bientôt lancer les travaux d'exploration dans sa licence de Sidi Mokhtar. La compagnie britannique ne s'alliera pas à un partenaire pour cette licence qu'elle détient à 75% et qui couvre 2.700 m². D'après les forages déjà effectués sur deux puits par d'autres compagnies, Sidi Mokhtar disposerait d'un potentiel de gaz naturel estimé à 293 milliards de pieds cubes. Le britannique compte renouveler les licences (qui expirent actuellement le 28 août 2017) pour une période de huit ans.

La licence Tendrara vise la connexion au gazoduc Gas Maghreb Europe, qui relie actuellement plusieurs centrales marocaines, bien qu'elles s'appuient actuellement sur le gaz importé algérien. Alors que la licence de Sidi Mokhtar répondra aux besoins en gaz des unités de phosphates situées à proximité du site. □